

Compte rendu de visites : Sommets de l'Élevage et Établissement Chouvy (Baptiste Chouvy) 8-9 octobre 2025

Participants : René **Autellet** (S9), Christiane **Preneux** (4AF), Dominique **Ambolet**, Bernard **Ambolet** (S9), Sylvie **Fougeroux** (4AF), André **Fougeroux** (S9), Pierre **Julienne** (S3), Michel **Morel** (S9), Claude **Sultana** (S9), Olivier **Roy** (S9)

Ces deux jours, parfaitement organisés par Olivier Roy et René ont été principalement dédiés aux équipements et aux aliments du bétail

8 octobre 2025 : Visite des sommets de l'Élevage

Le rendez-vous fixé au déjeuner dans l'espace VIP nous a permis d'échanger avec le sénateur Laurent Duplomb mais aussi avec l'initiateur de ce salon Roger Blanc récompensé par l'Académie d'agriculture de France par une médaille d'or en 2025.

Prémix

La visite a débuté par la société Prémix qui propose des compléments alimentaires pour les animaux de rente essentiellement. Ces « prémix » sont ajoutés aux aliments de base à raison de 2 à 10 kg de ces compléments par tonne d'aliments. La société Prémix est engagée dans le projet méthane 2030 au côté de l'INRAe afin de réduire les émissions de méthane par les ruminants en adaptant leur régime alimentaire. Premix est aussi partenaire avec le groupe Avril pour le projet « eurolysine » afin de réduire la dépendance de la France en lysine d'origine chinoise. Enfin des travaux sont conduits sur le microbiote intestinal dans un but de biocontrôle des pathologies animales.

BVL

La société BVL propose des mélangeuses d'aliments. Le responsable commercial Gilles Jouan nous a brossé un état des lieux de l'élevage laitier en France. Nous avons échangé au sujet des robots de traite. Il estime que 65 laitières est un optimum pour chaque robot afin de respecter les temps physiologiques des vaches et les temps mécaniques des robots. Pour une exploitation, 4 robots constituent un optimum d'investissement, au-delà il est conseillé de se tourner vers des salles de traite rotatives. Une exploitation laitière équipée de robots est aussi plus facile à céder.

Contrairement aux idées reçues le mélange d'aliments n'est pas aussi simple qu'on pourrait l'imaginer. Il s'agit en effet d'associer selon les cas, des céréales, du maïs, du

foin, de la luzerne, de l'ensilage. Pour homogénéiser le mélange et favoriser son écoulement les parties avant et arrière des machines sont inclinées à 15%. Les machines permettent des mélanges de 3 à 32 m³. Ces rations correspondent à 900 brebis ou 200 bovins. Les machines sont équipées d'une injection d'eau afin d'obtenir un mélange à 40% d'humidité pour favoriser l'ingestion de l'aliment par les animaux. L'entreprise privilégie les machines étroites et hautes pour des facilités de circulation. Elle est confrontée à la concurrence de 25 autres entreprises (Kuhn, Lucas, Belair...) sur le marché français.

TGenetic : Cette société familiale, ~~est~~ d'origine canadienne, dont la filiale française compte 3 employés, commercialise du sperme pour les bovins. A l'origine l'entreprise ~~canadienne~~ commercialisait de la semence de taureau nord-américain essentiellement Holstein. Chaque paillette de sperme est identifiée et tracée. Les semences proposées sont sexées par un système laser très sophistiqué qui coupe la queue des spermatozoïdes mâles. TGenetic vend chaque année 40 000 doses de sperme sexé ce qui représente 30% du marché français.

New Holland : L'arrêt au stand New Holland a permis de retrouver le tracteur équipé de motorisation au méthane, une innovation qui va dans le sens d'une plus grande autonomie énergétique des fermes françaises. Le tracteur en démonstration a une puissance de 240 CV plus adaptée aux besoins des fermes françaises. La discussion a porté sur les réservoirs sachant que le méthane nécessite un volume 4 fois plus important que le gasoil. En comparaison, selon Nicolas Morel (*responsable produit carburants alternatifs*), l'hydrogène nécessite encore plus de volume (10 fois plus que le diesel).

Dland : Cette entreprise créée en 1983 est spécialisée dans la construction et la vente de matériels à sa marque. Les échanges ont porté sur son matériel unique de reprise automatique des boudins, baptisé Dessilogaine et son godet mélangeur distributeur le D10MEL. Cette entreprise familiale est basée à Puybaudet (16 Saulgon).

Denkavit : Cette société d'origine néerlandaise a été créée en 1929. Elle comporte deux pôles d'activités :

- un pôle d'engraissement de veaux de boucherie avec 250 000 veaux en France. Denkavit fournit les veaux à 500 producteurs en France pour engraissement. L'éleveur est rémunéré sur la base de son travail et de sa performance. L'engraissement dure de 22 à 25 semaines.
- un pôle « élevage » qui fabrique des aliments pour l'alimentation du bétail. Denkavit dispose de 6 usines dans le monde pour la poudre de lait, une usine est localisée en France à Montreuil Bellay. Elle fournit des aliments pour les porcelets et les veaux. Denkavit propose une gamme de 90 formules d'aliments allant de 0 à 60% de poudre de lait. La consommation française totale de poudre de lait pour l'alimentation du bétail est de 210 000T et Denkavit en fournit environ un tiers, elle

est à la seconde place en France (1^{ère} Bonilait) et compte 6 concurrents. Denkavit dispose de deux équipes de R&D une aux Pays Bas et l'autre en France. Cette société souhaite se positionner comme la spécialiste du jeune animal en élevage

9 octobre 2025 : Visite des établissements Chouvy

L'entreprise Chouvy spécialisée dans l'alimentation du bétail a été créée en 1986, à partir de la meunerie familiale. Baptiste Chouvy (35 ans) connaît cette entreprise depuis sa naissance. L'entreprise produit 100 000 tonnes d'aliments par an pour l'alimentation du bétail (principalement bovin) et dispose de LISA. Elle emploie 98 personnes pour un chiffre d'affaires de 53 m€ principalement pour la vente d'aliments et les silos de collecte (15 à 20 000T).

Ces aliments sont destinés à 80% aux bovins suivi des ovins, caprins et un peu de porc.

Pour la préparation des aliments Chouvy s'approvisionne en lin oléagineux le plus possible localement mais cette production locale (250 ha) devient impossible en raison de manque de solutions de désherbage autorisé. L'approvisionnement donc est assuré avec des achats au Canada et au Kazakhstan.

Le lin oléagineux présente un intérêt technique ~~de~~ sur les animaux (par exemple les vaches en début de lactation) ainsi qu'un effet sur la fromageabilité (richesse en oméga 3) pour les St Nectaire, Cantal, Fourme d'Ambert. Le lin a aussi un effet sur les viandes et persillage.

Chouvy dispose d'un service qualité et formulation pour s'assurer des spécificités des mélanges proposés à la vente.

Chouvy organise aussi une collecte (15 à 20 000T) de soja produit localement. Le séchoir fonctionne à l'électricité et en partie au gaz.

Au travers de ses approvisionnement, les établissements Chouvy s'assurent d'une autonomie de 4 mois de production.

Baptiste Chouvy fait part des difficultés avec les contrats d'assurances puisque Groupama déplore 500 millions d'€ de sinistres en agroalimentaire et de ce fait est très réticent à assurer les installations.

Enfin Chouvy a un projet de trituration sans hexane du lin, ce qui implique un nouveau bâtiment prévu sur le terrain jouxtant l'usine. Ce projet est bloqué actuellement en raison de la loi sur le zéro artificialisation nette (ZAN).

André Fougereux, René Autellet